

Detector France, l'inventeur du détecteur de bris d'outil

Cette petite entreprise de Saint-Pierre-en-Faucigny est née dans un atelier de décolletage. C'est pour répondre à problème de casse d'outils sur ses propres machines, que la famille Lance a conçu le premier détecteur de bris d'outil.

ASaint-Pierre-en-Faucigny, Detector France, le spécialiste de l'appareillage de contrôle pour machine-outil, est intimement lié au décolletage. D'une part, parce qu'il fournit les décolleteurs. D'autre part, parce que son produit-phare, le détecteur de bris d'outil, est né dans un atelier de décolletage. Aujourd'hui (jeudi 14 juin), cette entreprise de trois personnes qui réalise un chiffre d'affaires de 1,4 million d'euros inaugure ses nouveaux locaux, route des Lacs. David Lance, 38 ans, et son cousin Richard Lance, 33 ans, dirigent la société qui entre dans sa 18e année.

Lorsque les frères Lance, les pères de David et Richard,



David Lance et Richard Lance (à droite) dirigent l'entreprise fondée en 1994 par leurs père Claude et Jean-Paul.

étaient à la tête de leurs usines de décolletage à Saint-Pierre-en-Faucigny, ils se sont retrouvés face à une difficulté technique. Nous sommes alors dans les années 1980. La casse d'un outil avait stoppé la machine et endommagé tous le reste de l'outillage. « S'agissant d'un tour multibroche (il dispose de plusieurs broches montées sur un barillet en rotation, Ndlr) mon père Jean-Paul avait de-

mandé à un mécanicien de l'usine, Serge Montabone, de lui concevoir une solution qui éviterait la rupture des autres outils dès le premier incident sur un outil », évoque Richard Lance. L'ingénieur technicien finit par confectionner un petit appareil cylindrique muni d'une longue tige. Lorsque celle-ci n'était plus au contact de l'outil, le dispositif donnait l'ordre à la machine de s'arrê-

ter. Il s'agissait alors du premier détecteur de bris d'outil pneumatique jamais conçu.

En 1994, alors que le produit rencontrait un succès grandissant chez les premiers décolleteurs équipés, Claude Lance, le père de David, a décidé de créer une société afin de commercialiser le bris d'outil qu'il dénomma Type 101 et dont 30 000 exemplaires équipent aujourd'hui les machines du monde entier. Puis le Type 202 est arrivé, une version plus compacte du premier. Là encore, c'est une réussite. Les besoins des décolleteurs, toujours soucieux d'améliorer leur processus de production, poussent la société Detector France à inventer de nouveaux appareils de contrôle. « Nous sortons un nouveau modèle tous les 18 mois environ », assurent David et Richard qui ont intégré l'entreprise en 2005. Le succès est tel, que le nom Detector est associé au détecteur de bris d'outil, comme le stylo-bille à Bic.